

## Méditation pour ce jeudi 16 avril 2020

Textes : *Ac3, 11-26* ; *Ps8* ; *Lc24, 35-48*

Nous sommes encore au soir du premier jour de la résurrection. Les deux disciples d'Emmaüs qui ont reconnu Jésus à la fraction du pain, sont revenus sur leurs pas jusqu'à Jérusalem pour raconter aux onze apôtres l'incroyable nouvelle : Jésus est ressuscité. Nous pouvons imaginer comment ils ont raconté cela : il nous a rejoint sur le chemin, il nous a parlé, il a rompu le pain chez nous, nous l'avons reconnu et puis il a disparu. Pendant qu'ils parlent, voilà Jésus qui est là au milieu.

La première chose qu'il fait, c'est de leur donner la paix : « **La paix soit avec vous** ».

Et de fait, ils avaient encore peur. D'abord, Ils pensaient voir un fantôme. Et puis leurs espoirs s'étaient effondrés. Comme les disciples d'Emmaüs, ils avaient espéré que c'est lui qui allait délivrer Israël.

De quelle délivrance attendaient-ils ? N'est-ce pas peut-être celle de mettre les Romains dehors et de consolider une nation libre, prospère, voir même conquérante ? Les disciples Jacques et Jean n'avaient-ils pas demandé à Jésus d'avoir les places autour de lui dans son royaume ?

La libération que Jésus est venue apporter sera reconnue peu à peu. Elle correspondra à la libération de la volonté de dominer des nations sur d'autres nations, par la libération de l'oppression de personnes sur d'autres personnes.

C'est pour cela que la mission dont Jésus va charger ses disciples ne sera pas d'aller à la conquête par la force des armes, mais par la proclamation de sa Bonne Nouvelle : Convertissez-vous au nom de Jésus, changez vous cœurs, accueillez le pardon pour vos péchés. Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien. Arrêtez de vouloir dominer, soyez des serviteurs les uns pour les autres.

Quand ils auront été envoyés et reçu la force de l'Esprit-Saint, ils vont partir annoncer le Christ.

Dans la première lecture, nous voyons Pierre et Jean, qui, ayant accompli un miracle de guérison d'un infirme qui venait mendier au temple, sont suivis par des foules stupéfaites qui les prennent pour des surhommes ou des dieux. Alors ils expliquent que ce n'est pas à cause de leur puissance personnelle ou leur piété qu'ils ont permis à l'infirme de marcher, mais que c'est sur la foi en Jésus.

Pierre et Jean leur demandent de se convertir et de se tourner vers Dieu pour que leurs péchés soient effacés.

La proclamation de cette Bonne Nouvelle doit continuer encore aujourd'hui. A chaque messe, nous échangeons la paix de Jésus parce que nous en avons besoin. Il y a encore tellement de choses qui

peuvent nous faire peur : le corona virus, les cancers, la perte du travail, etc. Nous avons besoin de cette paix qui vient de Jésus.

La mission que Jésus a donnée aux apôtres n'est pas terminée : dire au monde entier de se convertir et recevoir le pardon des péchés c'est encore nécessaire et important. La domination des nations contre d'autres nations n'est pas terminée, la pauvreté atteste que la charité **manque encore**. Nous avons encore du chemin à parcourir pour être en position de serviteurs. C'est en méditant sans cesse la Bonne Nouvelle et en la mettant en pratique que la libération que Jésus est venu apporter pourra être effective.

Amen.

Abbé Emile Mbazumutima  
Vicaire à la paroisse Saint Nicolas de la Hulpe